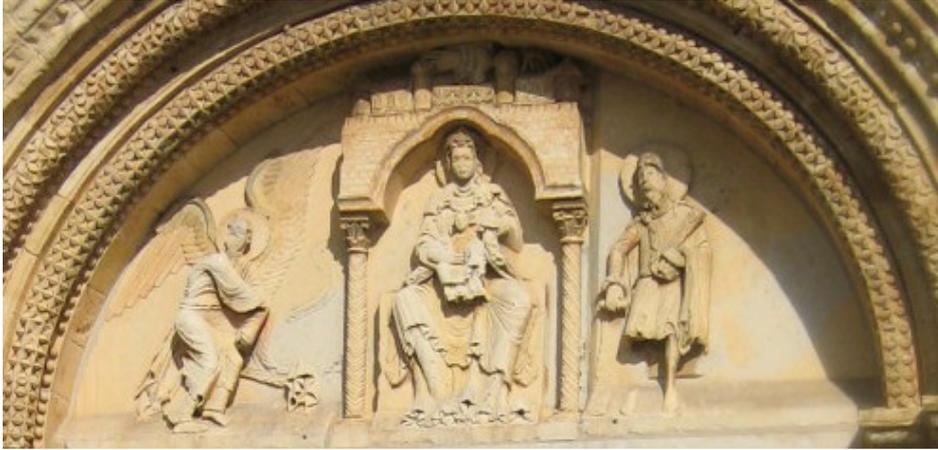


TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



LIGNÉES DONZIAISES D'ADOPTION

FAMILLE DE MOROGUES

(FONFAYE, LES LANDES-DE-BOUHY)



En Berry et en Nivernais : « d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'argent, et un chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or »

Famille originaire du Berry, qui s'établit en Nivernais et Donziais au XVème siècle, en particulier à Fonfaye, près de Chateauneuf, et aux Landes de Bouhy (Gén. complète dans le Dictionnaire de La Chesnaye-des-Bois)

On voit à Morogues, commune du Cher près de Bourges, le château de Maupas. La terre de Morogues, réunie à celle de Maupas et de Parasis, fut érigée en marquisat au XVIIIème siècle.

Des membres de cette famille ont tenu des emplois importants dans l'administration du royaume, et ont joué un rôle significatif dans le développement de l'industrie métallurgique en Nivernais.



Château de Maupas (Morogues, 18)

0/ Jean de MOROGUES

Sgr de Morogues en Berry

(Quel rapport avec ce Jean de Morogues, sgr de Bois-Roland ?¹)

¹ AD 18, série E (1505-1512) : « Abandon fait par **Jean de Morogues, sieur de Bois-Roland** (NDLR : à *St-Martin-des-Champs, près Sancergues*), à Pierre de l'Hospital, sieur d'Acon (NDLR : *filz de Jean, sgr d'Acon, beau domaine ancien, à Chalivoy-Milon, relavant de cette abbaye, et de Jeanne de Ganay ; X Catherine Chambellan, fille de Martin, PG en Berry*), cousin-germain de sa femme (NDLR : *L'Hospital ou Ganay, ou ?*) ; et étudiant en l'université de Bourges, • *pour icelluy entretenir aux escolles et pour plusieurs plaisirs faicts par ledit escollier, son feu père* (NDLR : *Jean de L'Hospital*) **et autres ses parens audict de Morogues en plusieurs et maintes manières**», de diverses créances établies à son profit sur l'abbé de Saint-Satur et autres... »

1/ Jean II de MOROGUES (+ avt. 1500)

Sgr des Landes (de Bouhy) (1488), par acquisition lors de la dispersion des terres de la baronnie de St-Verain ou du chef de sa femme – **voir cette notice** -. Exploite la forge de Dompierre-sur-Nièvre pour les moines de La Charité² ; fermier du Prieuré (1493)³.

X **Isabelle de POMMEREUL**, apporte peut-être les Landes de Bouhy... ?

2/ Jean III de MOROGUES

Sgr des Landes, Sauvage (Beaumont-la-Ferrière, la Forest (Frasnay-Reugny), acquis en 1531 de Guillaume de La Platière, secrétaire du Roi, Chef du Conseil de M. de Nevers.

Protestant, il transforme la chapelle de Sauvage en Temple réformé.

- *Elu en l'élection de Gien et La Charité (1514)*
- *Notaire secrétaire du roi maison et couronne de France*
- *Conseiller maître des comptes de Nevers (1532), président (1541)*
- *Nommé com^{re} de la duchesse à la rédaction de la coutume du Nivernais*
- *Hommage pour les Landes en 1533*
- *La Forest acquis en 1531 de Guillaume de La Platière moyennant 10 350 livres et aussi Ouvrault ou Ouvreau (C^{ne} de Champvoux, aucune trace castrale)*
- *Il acquiert de Catherine de La Fayette, veuve de Philippe de La Platière, moyennant 4 000 livres la terre de Saint-Martin d'Ourouër qui, en 1529, est reprise par retrait lignager par Guillaume de La Platière⁴*

² Cartulaire de La Charité, p. 406 : « Dompierre , Murlin, Saint-Bonnot. — Pièces du procès entre les religieux de La Charité, demandeurs en désistement, de la forge et mettairie de la chastellenie de Dompierre, qui avoit esté donnée à **Jean de Morogues**, deffendeur, moyennant 13 livres de rente par an, par Philbert de Maraffin, soi-disant prieur, en 1494. »

³ Cartulaire de La Charité, p. 401 : « Droits sur le sel. — 18 avril 1493, descente faite aux portes de La Charité de quarente muids de sel, présentez a Jean de Morogues , fermier du prieuré. »

⁴ BSNLSA, 1869 : « Ainsi qu'il a été dit plus haut, le seigneur Philippe avait épousé Catherine de La Fayette, fille de Gilbert de La Fayette, seigneur de Pontgibaud et d'Isabeau de Polignac. La dame des Bordes a laissé un triste souvenir dans les annales de sa maison. Je ne sais si elle fut mauvaise épouse, mais elle fut agrément mauvaise mère, car elle abusa de la garde noble de ses enfants, qui lui avait été laissée, pour compromettre leurs intérêts et en retirer des avantages personnels. C'est ainsi **quelle vendit à Jean de Morogues, élu de Glen, la terre de Saint-Martin-d'Ourouër** pour quatre mille livres tournois, somme considérable pour l'époque. S'étant remariée, le 2 janvier 1525, à Hugues de Jaucourt, la garde noble de ses enfants, encore mineurs, lui fut enlevée et confiée à l'oncle Guillaume, seigneur de Prie, qui, quelques années plus tard, le 10 septembre 1529, reprit pour son compte, par droit de retrait lignager, le fief de Saint-Martin-d'Ourouër de Jean de Morogues. Ce dernier, d'après la,



Le vieux château de Sauvage (Beaumont-la-F.)



Château de la Forêt (Frasnay-Reugny)

X 1514 **Marguerite PERREAU** (*filie d'Adrien, sgr d'Agriez, à Moraches, secrétaire du roi, grenetier d'Avallon, et de Jeanne de Corbigny*)



D'où :

- **Jacques, qui suit**
- *Isabelle X Jean Burdelot*

coutume féodale du Nivernais, ne put s'opposer à la restitution au prix de vente d'un bien patrimonial réclamé par un des membres de la famille du vendeur. »

- Marie X Jacques Bochetel (fils de Guillaume et sœur de Marie, qui suit)

3/ Jacques de MOROGUES

Eyr, sgr des Landes, Sauvage, La Forêt et Ouvrault (Grenant), huguenot, Conseiller secrétaire du roi en survivance de son père, **secrétaire d'Etat** (1559), **ambassadeur** près de l'Empereur, chambellan, gouverneur de La Charité-sur-Loire⁵ qu'il livre à ses amis huguenots, gentilhomme du duc d'Alençon, lié au parti protestant ; se retire à Sauvage après la reprise de la ville par le duc de Nevers. ⁶ Chambellan d'Henri IV avec qui il n'avait cessé de correspondre.

Il fait hommage en 1579 à H. d'Avantais pour Ouvrault à cause de Grenant. En 1550, ses père et mère lui font donation de leur maison à La Charité où ils demeuraient, avec survivance de l'office de secrétaire du roi. Des lettres de la reine Catherine (1566) le qualifient secrétaire des finances du roi et son résident près de l'empereur.

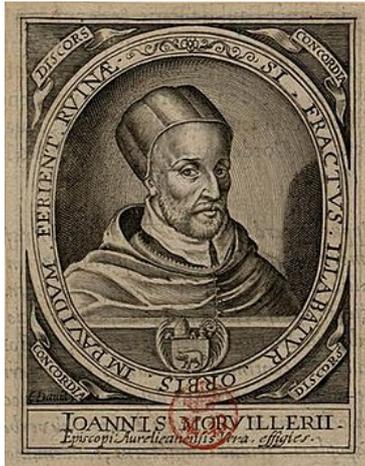
- *Gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Alençon*
- *Chevalier de l'ordre (1576)*
- *Gouverneur de La Charité qu'il livre aux Huguenots, ses coreligionnaires*
- *La ville ayant été reprise par le duc de Nevers, il se retire à Sauvages où il entretient intelligences et correspondance avec le roi de Navarre.*
- *Chambellan d'Henri IV (1595), il est déchargé, en raison de services et de ses fonctions, de la contribution qu'il devait au ban de Nivernois à cause de ses terres de Sauvages et de La Forest.*

X 30 aout 1569 à Paris, **Marie BOCHETEL**, qui se convertit au Calvinisme et fut déshéritée par son oncle Jean de Morvillier, Garde des Sceaux (*filles de Guillaume, sgr de Sassy, secrétaire d'Etat, et de Marie de Morvillier*)



5 La Charité : La place Camille Barrère ayant été débaptisée en 1945, la municipalité choisit de donner à la partie la plus haute de la Grande Rue le nom de Camille Barrère, en 1948. Au n° 54 était **une sorte de maison forte appelée « Maison des Landes » car elle fut la demeure de Jacques de Morogues, sieur des Landes**, qui occupa pendant une année (1576-1577) le poste de gouverneur de La Charité durant les guerres de religion. C'est dans cette maison que naquit Camille Barrère. De ce bel ensemble, qui a été divisé et modernisé, ne subsiste qu'une partie des communs dont le toit est percé de deux œils-de-bœuf à volutes.

⁶ Papier terrier rédigé pour messire Jacques de Morogues, écuyer, seigneur des Landes et du Saunage, et pour dame Marie Bochatel, sa femme, dame de Villennes, Médan, Beaulieu, Migneaux et Fauveau, sis près de Poissy. – Censitaires : Antoine Besnard, demeurant à Villennes ; – Jacques Auvray, ...etc. Archives départementales des Yvelines : FR/FR-AD078/E 1074



Jean de Morvillier, Garde des Sceaux (1506-1577)

(X1 Jacques BOURDIN, sgr de Villennes-sur-Seine (+ 1567) et de Médan (cf. infra), Ambassadeur, Secrétaire aux Finances, charge qu'il transmettra à son neveu Jacques Bochetel)



Jacques Bourdin

D'où :

- **Alexandre, sgr de Sauvage, qui suit**
- **Henri, sgr de Longfroy, qui suivra**

Branche de Sauvages

4/ Alexandre de MOROGUES

Sgr de Sauvages et La Forêt (bâtit le château de Sauvages)

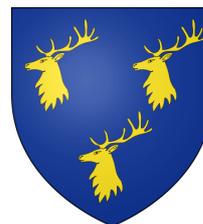
X 1594, **Louise de MONCHY**, dame d'Ercourt, Cobert, St-Tricard près Calais (*filie de Jean, sgr d'Ercourt et de Charlotte Leclerc de Fleurigny, descendante du Chancelier Jean Leclerc, sgr de Luzarches*)



Château d'Ercourt (80)

5/ Guy de MOROGUES-BOURDIN

Sgr de Sauvages et la Forêt, Médan (par don de son oncle utérin Jean Bourdin, dont il pren le nom), Beaulieu et Ercourt, légataire de son oncle Jean Bourdin qui lui donna Médan, à charge de prendre son nom et ses armes. Il avait la réputation d'être « *fort riche, mais un peu fou jusqu'à être lié ...* »



Château de Médan (78)⁷

⁷ Château de Médan : la structure d'origine, qui remonte au ix^e siècle, a servi de base à la construction d'un pavillon de chasse à la fin du x^ve siècle, converti au xv^e siècle en château pour la famille Perdriel. Du fait du mariage de Pernette Perdriel avec Jean I Brinon, il passe dans la famille de Brinon, et devient la demeure du mécène de Pierre de Ronsard, Jean II Brinon, fréquentée par les poètes de la Pléiade. Plus tard, Henri IV venait y chasser et y séjourner. **Jean Bourdin, chambellan d'Henri IV** ajoute la ferme vers 1635. Demeure de Maurice Maeterlinck.

Armes de la famille Bourdin : « d'azur à trois têtes et cols de cerfs d'or »

X 1^{er} Juill 1636, **Marie LHOSTE**, d'une famille également protestante (*filles d'Hilaire, Secrétaire du Roi, sgr de Montornet et Montfermeil*⁸ ; et de Marie Arnault)

D'où :

- **Jean Alexandre, qui suit**
- Marie X Jean de Philibert, sgr de Venterol
- Françoise X J.-A. de Pascal, sgr de Rouze
- Joachine X J. de Pascal, sgr de St-Félix
- Louise X P. de Narbonne-Caylus

⁸ En 1605, **Hilaire Lhoste**, conseiller, notaire et secrétaire du roi, acquiert la seigneurie de Montfermeil. Selon l'acte de vente, le manoir est constitué d'un grand corps d'hôtel comprenant cuisine, salles basses et hautes, chambres hautes, grenier au-dessus, précédé d'une cour où s'élève un pigeonnier. Il est possible que ce manoir soit celui qui est cité en mars 1428 lorsque Jean de Gannes vend la seigneurie de Montfermeil à Pierre Robin, maître des oeuvres et réparations de maçonnerie de Henri VI, et en particulier "l'hôtel de la seigneurie de Montfermeil, assis en cette ville avec plusieurs édifices, granges, étables, cours, jardins, colombiers et d'autres appartenances et dépendances" ainsi qu'une "maison appelée la Maison du Moustier, joignant l'église, où il y a cour, masures, fossés à eau et à poisson autour, grands jardins jouxtant lesdits fossés". L'hôtel seigneurial de Montfermeil est déjà cité en 1351 lorsque Jean Longis déclare tenir des religieuses de Chelles un manoir et toutes ses dépendances. A partir de 1678, Antoine Pélissier, secrétaire du roi, fait construire un nouveau château, achevé à la fin du siècle par Michel de Chemillard, intendant des finances. Un état des biens de ce dernier daté de 1700-1701 distingue l'ancien château, proche du village, ouvrant² sur la rue de la Fontaine, et le nouveau château qui y est attenant.



Hôtel de Rohan-Guéméné, 6, Place des Vosges, maison de Victor Hugo :

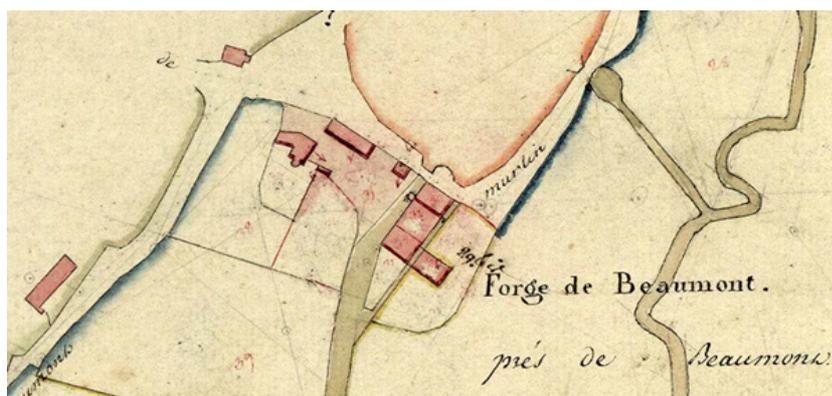
Isaac Arnault est intendant des finances du roi et **Hilaire Lhoste**, secrétaire du roi, lorsqu'ils bénéficient, en juin 1605, d'une des plus importantes concessions de lotissements de la place royale. Mais le second cède au premier la part qui lui revenait. En octobre, Marie Perrin, l'épouse d'Isaac Arnault, commande près de 200 tonneaux de pierres à livrer au parc des Tournelles. Elles doivent servir à la construction de leur hôtel particulier. Achevé en 1607, l'hôtel est acquis en 1612, après le décès des époux, par le maréchal de Lavardin pour la somme de 48 000 livres.

6/ Jean-Alexandre de MOROGUES-BOURDIN

Vcte d'Ercourt, Chvr, sgr de La Forêt, de Médan, Sauvages en Pie...etc. Fournit un dénombrement au nouveau seigneur de Beaumont-la-Ferrière **Louis Le Vau**, Premier Architecte du Roi (1670).



Louis Le Vau, sgr de Beaumont



La forge de Beaumont sur le plan cadastral dit napoléonien (1818) ; attestée dès 1480, elle est intégrée à la manufacture de fer blanc créée vers 1665 par Louis Le Vau, architecte du roi et seigneur de Beaumont.

X 11 juin 1664, Paris, **Anne BAZIN** (fille de Jean, sgr de Limeville, Secrétaire du Roi, Contrôleur général de la Cavalerie légère ; et de Henriette de Louvigny)

D'où :

- Jean Olivier, sa
- Anne X **François de Morogues (?), sgr de Guichy**, d'où **Jean-François X Elizabeth Falaiseau, sp**
- Marie X Pierre de Montsauvin, sgr de Raveau

Branche de Longfroy

4bis/ **Henri de MOROGUES** (*second fils de Jacques*)

Sgr des Landes, Longfroy (Vareennes-les-Narcy), Sauvages en Pie, La Celle-sur-Nièvre⁹, dt. hom. à la baronne d'Huban (1598), Gendarme de la garde du Roi



Domaine actuel de Long Froid à Vareennes-les-Narcy

X 16 sept 1601 **Marie LE VALLOIS**, d'une riche famille de bourgeois anoblis de Caen (*fille de Henri, sgr de Fontaine-Etoupefour, secrétaire du Roi, Vcte de Caen ; et de Catherine Bourdin, dame de Villette*)



D'où :

- **Henri-Louis, qui suit**
- *Anne X Jacques de Cossay, sgr de Lucy*
- *Marie X Gédéon de Rimbert, sgr de Thauvenay*
- *Louise X Gaspard de Cossay, sgr de Cizely, frère de Jacques*

⁹ Acquise de la veuve de **Louis Grené**, greffier des requêtes de l'Hôtel du Roi, sgr des Epoisses, de la Celle-sur-Nièvre et de Courcelles-en-Brie (auj. Courcelles-en-Bassée, près de Tournan-en-Brie), Conseiller au Parlement de Paris, Maître des Requêtes : Anne Hector-de-Marle, elle-même fille de René Hector, sgr de Péreuse, et de Nicole de Marle (dont le frère **Nicolas Hector de Marle est Prévôt des Marchands de Paris**).

5bis/Henri Louis de MOROGUES

Sgr de Longfroy, Toury, Guichy (Nannay), la Celle, Rouy, Sauvage ; sgr de Fonfaye¹⁰ - **voir cette notice** - par acquisition auprès de Jean Tenon en 1656 ; maintenu noble à Moulins en 1667.



Château de Fonfaye (Chateauneuf-Val-de-Bargis)



Le Fourneau de Guichy

X 1639 **Marie de CARAMAGNE** (fille de François, sgr de Thory, la Cour d'Origny, Lucy-le-Bois (89), lui-même fils de **Ferrant de Carramanda**, gentilhomme espagnol de la suite du Mal de Brissac, et de Anne Regnauldin, dame de Thory - elle-même fille de Jehan et Sébastienne Darmes (d'Armes ?) - ; et de Suzanne de Thianges)

¹⁰ In Dictionnaire de La Chesnaye des Bois : « FONFAYE, terre et seigneurie avec Haute justice, paroisse de Châteauneuf, en Nivernais, anciennement possédée par Jean Thenon, Président des Trésoriers de France à Bourges, qui, conjointement avec Jeanne de La Chassagne, sa femme, la vendit par acte passé devant Durant, notaire à Beaumont-la-Ferrière sous Nevers, le 9 septembre 1656 à Henri-Louis de Morogues, seigneur de Lonfroy et la Selle ».



Thory, 89, près Avallon

Les Regnaudin, en 1500, possèdent un domaine d'une certaine importance qui deviendra le château. C'était une famille bourgeoise résidant à la ville et fournissant son contingent d'hommes de loi et d'administration. Elle venait à Thory passer la belle saison, faire les récoltes et les vendanges et se livrer au plaisir de la chasse. Le dernier descendant des Regnaudin, François, eut de son mariage avec Sébastienne d'Armes, d'une ancienne famille, deux filles Anne et Jehanne, qui se marièrent, la première à un Espagnol au service de la France ; Ferrant de Carramanda qu'on appela Carramagne, la seconde à Jehan de Belsunce, seigneur de Pancy.

D'où :

- **Henri-Louis, qui suit**
- *Anne X Jacques Dize de Saléon, d'où post. à Thory...*
- **Guy, qui suivra en 6ter**
- *Jacques, sa*
- *François, sa*

6bis/ Henri-Louis II de MOROGUES

Sgr de Lonfroy et de Guichy

X 19 jan 1658, **Madeleine de PHILIBERT** (*filie de François, sgr de Venterol ; et Lucrèce du Puy-Montbrun*) (*cf. supra*)



Château Ratier, de Venterol (Drôme)

D'où :

- *Marie Anne X1 François Romaric de Roffignac X2 Pierre de Nuchèze, d'où post. à Guichy...*
- **François de MOROGUES**, Chvr, sgr de Guichy

X 8 oct 1685, **Anne de MOROGUES-BOURDIN** (*filie de Jean-Alexandre et Anne Bazin, sf. Supra*)

D'où : **Jean-François de MOROGUES**, sgr de Guichy

X **Elisabeth FALAISEAU (+ 1723)**, sp

6bter/ Guy de MOROGUES (...-1690), troisième fils

Sgr de Fonfaye, Capitaine au régiment de Langalerie (*du nom d'une famille du Bordelais...*), abjure le protestantisme à la Révocation, avec toute sa famille

X 1679 **Edmée de JAUCOURT** (*filie de Pierre II, sgr d'Espuilles, Bon d'Huban, et de Madeleine du Faur de Courcelles*)



7ter/ François-Gabriel de MOROGUES (+1762 Fonfaye)

Cte de Fonfaye et Dreigny (village de Colméry), La Celle, capitaine d'Infanterie au Régiment de la Marine



X1 **Elizabeth du FAUR COURCELLES**, sa cousine, (...-1756 Fonfaye), sp (*filie de Jean, sgr de Courcelles-le-Roi en Berry et de Jeanne de Gueribalde*)

X2 à Chantôme (41) **Louise de PRUNELE (1725-...)** (*filie de Parfait, mis de Prunelé, et de Marie des Acres de Laigle*)



Louise Françoise Léontine de Prunelé-Thignonville née le 27 Novembre 1725 élevée avec sa sœur dans la Maison Royale de Saint Louis à Saint Cyr a épousé, par contrat passé devant Sarradin, Notaire au Châtelet d'Orléans le 29 Aout 1756 en vertu d'une dispense de Rome, célébration le 6 Novembre suivant, dans la Chapelle du Château de Chantôme, paroisse de Binas au Diocèse de Blois, **François Gabriel de Morogues, Comte de Fonfaye**, Chevalier Seigneur dudit lieu, la Selle, Dreigny, en Nivernois, ancien Capitaine d'Infanterie au Régiment de la Marine, mort en son Château de **Fonfaye** le 16 Décembre 1762, âgé de 78 ans Il étoit veuf d'Elisabeth du Faur

Courcelles sa première femme décédée sans enfants à **Fonfaye** le 7 Avril 1756. De son second mariage il a laissé pour fils unique Parfait Marie François Gabriel, dit le Marquis de Morogues, appelé depuis la mort de son père : le Comte de **Fonfaye**, né audit lieu le 28 Juin 1758.

(Dictionnaire De La Noblesse - Aubert de La Chesnaye des Bois)

ster/Parfait François Gabriel de MOROGUES (1758 à Fonfaye-1780 à Stenay)

Mis de Morogues, Cte de Fonfaye, capitaine au Régnt. de **Bourbon dragons**, mort accidentellement à 22 ans, sa

